

ment, de l'ancienneté de l'Eglise de Treves, & de la dignité de son Chapitre. L'Auteur glisse aussi légèrement que noblement sur une multitude d'objets, parce que ce sujet magnifique lui en présentoit un trop grand nombre, & a sù cependant se ménager l'occasion d'y faire entrer en peu de mots l'éloge des Souverains de l'Europe parce que la Maison de Saxe leur est alliée, & qu'il y étoit conduit par un détail aussi juste qu'éloquent.

On y est enchanté des expressions, dont il se sert pour parler surtout de l'auguste Maison d'Autriche, & l'on croiroit qu'il auroit deviné les sentimens tendres de tous les Cercles de l'Empire pour l'Impératrice-Reine Apostolique, en les rendant si naturellement. Il ramene avantageusement son Lecteur au souvenir précieux de la feuë Reine d'Espagne & de Mad. la Dauphine de France, aux heureuses nûces du Prince Albert avec Mad. l'Archiduchesse Marie-Christine, & à l'immortelle administration du Prince Xavier, le nouveau Licurgue de la Saxe. On y apprend avec plaisir que le Sér. Prince Clément est le cinquième de sa Maison qui soit Archevêque de Treves, qu'il y a eu en même-tems trois Archevêques de cette auguste Maison à *Mayence, Treves & Cologne*; qu'il y a eu en même-tems un Pape & un Empereur de cette même Maison; que les richesses de l'Electorat & de l'Eglise de Treves, viennent de cette auguste Maison, qui les a comblés de ses bienfaits, & que la Ville de Coblence est un présent fait à l'Eglise de Treves par l'Empereur Henri II. de cette auguste Maison, que l'Eglise universelle reconnoit pour un Saint; de sorte que le Prince actuellement regnant est rentré en quelque manière
dans